

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...**

**Pluvinel, Antoine**

**Paris, 1624**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

Figure 15  
PFigure 16  
Q

avec discretion toutesfois : mais pour luy donner plus facilement la pratique des voltes ie le fais remettre au tour du pilier l'homme dessus avec vne longe qui tient au banquet du mordz, comme vne faulce renne, & laie le fais manier en le faisant leuer & chafset fort en auant qui est moytié terre a terre : qui sert grandement a les resouldre & deliberer pour bien embrasser la volte. Car i'ayme la diligence au Cheual en maniant, & comme il est obeissant a mesme endroiect en moderant sa furie & soustenant la main de la bride, dauantage il maniera a courbettes ou a capreolles si c'est son air, en l'aydant ou plus ou moins, comme i'ay dit, & peu a peu avec la discretion du bon Cheualier qui sera dessus il apprendra a faire de bonnes voltes. En mesme temps pour diuercifier sa leçon de crainte de l'ennuyer a mesmes chose, & aussi pour aduancer tousiours de plus en plus sur son esprit, ie luy fais apprendre a manier de costé au mesme lieu avec la mesme longe tout doucement, vne courbette apres l'autre : pource que le Cheual qui ne scait manier de costé ne peut faire de bonnes voltes que par hazard, mais sachant manier de costé, si en maniant sur les voltes il s'elargit trop, l'esperon de dehors le fera serrer, & s'il se serre trop l'esperon de dedans le fera eslargir tant & si peu qu'il plaira au Cheualier.

LE ROY.

C'est la raison qui vous fait continuer ceste leçon plus souuent que les autres.

Pluvinel

PLUVINEL

Il est vray, Sire, car i'en ay tiré de si grandes & certaines preuues, qu'elles m'ont fait prendre ceste ferme opinion, qu'il me semble que avec les deux manieres de leçons que j'ay dit, assauoir l'vne autour du pilier, & l'autre entre les deux piliers, l'on peut dresser toute sorte de Cheuaux, & leur apprendre a bien manier pour la guerre, & pour les triomphes & tournois, les vns toutesfois, plus tost & mieux que les autres: car les bons qui se trouueront fournis par la nature de legereté & de force, sont plus promptement résolus en leur Maneige, & manient mieux & plus long temps que ceux qui manquent de telles parties, & se mettent plus facilement dans la main, & dans les talons, c'est à dire, qu'ils se laissent soustenir le deuant en l'air avec la main de la bride, & se releuent du derriere, quand ils se sentent pincer au ventre avec la molette des esperons, qui est veritablement toute la cresse de la plus parfaicte science, & pour le Cheualier & pour le Cheual, que l'on appelle malice de la molette d'esperon. En quoy est à noter que fort peu de gens pratiquent volontiers, par faute de sçauoir, plus tost que de bonne volonté.

LE ROY.

Vous avez parlé des Maneiges de terre à terre, & a courbettes, il y en a d'autres dites les moy, & tout ce qui despend de la cognoissance de ceste profession, ie le veux sçauoir.

H

PLUVINEL

Sire, le commandement & la louable curiosité de Vostre Maiefté, sera la seule cause que le public par auanture profitera de ce que i'ay a luy représenter en peu de mots, n'estât de mon humeur, ne de cedessein, de parler beaucoup, croyant que l'homme a pour le moins autant de merite à mettre iudicieusement le silence en vsage, qu'à parler, & discourir vainement à tous propos: car tel sçait parler qu'il ne sçait pas se faire. Il reste donc, Sire, à faire entendre à Vostre Maiefté, ce qui est des autres airs. Il y en a deux, celuy des capreoles & celuy d'un pas vn fault, & qui sont estimés avec raison, les plus beaux: pource que le nombre des Cheuaulx qui peuuent manier par haut, est beaucoup moindre que de ceux qui peuuent aller terre à terre, & à courbettes, outre ce qu'ils sont beaucoup plus agréables, voyre plus admirables à veoir, qui sont en tout, les quatre sortes d'airs naturels au Cheuaulx, car balotades, & groupades sont bien de mesme temps & mesure que les capreoles, mais chascun Cheual a son air particulier par inclination naturelle, comme i'ay dict, ce que le Cheualier doit bien cognoistre & remarquer pour y porter & ayder son Cheual, & bien dauantage, il n'en doit aucunement despartir mais seulement avec les aydes de la housine eslayer d'embellir l'air du cheual, en luy apprenant à plier les iambes de deuant, en le frappant fermement ou doucement dessus, i'entends pour les courbettes, & s'il a assés de force & de dispo-

sition

sition pour sauter, qu'il en fasse autant: Car tous les cheuaux manians par haut ou à courbettes ont la grace bien meilleure quand ils plient les iambes, que lors qu'ils les tiennent roides, & partant il est necessaire d'apprendre à tous les Cheuaux à les bien plier de deuant, tant pour embellir l'air du cheual, que pour le rendre plus leger à la main de la bride. Or donc, Sire continuant ceste leçon pour luy apprendre à faire des capreoles, quand le cheual est attaché entre les deux pilliers, & qu'il se leue volontiers fort haut du deuant, il luy faut apprendre à leuer le derriere, & ruer des deux jambes à la fois, avec la housine par les mesmes moyens susdits: que si elle ne suffit en frappant sur la croupe, il luy faut presenter & toucher, s'il est besoin d'un long baston, que i'enomme le valet, qui a environ cinq ou six pieds de long, & vne fort petite pomette de fer à l'un des bouts qui sert de molette d'esperon: de façon qu'ainsi faisant, il n'y a cheual qui n'apprenne à ruer facilement: mais pource qu'il est besoin de le faire ruer esgalemment des deux pieds de derriere, il faut mettre vn valet de chacun costé, iusques à ce qu'il le cognoisse, & ce sera lors que les voyât approcher de luy, il ruera sans en estre touché: & ainsi peu à peu on luy apprendra à ruer par l'ayde de la housine seulement, soit en le touchant ou par le bruit du sifflement qu'elle fera: mais s'il faisoit le paresseux à ruer, le Cheualier qui sera dessus, prendra vn petit baston de demy-pied de long dans sa main droiète, lequel aura vne petite poinète de fer à vn des bouts, comme le valet pour le picquer sur le milieu de la

Figure  
17. S.Figure  
19. T.